

Commission: Affaires Politiques Internationales

Question: Comment préserver les identités culturelles au sein de la mondialisation?

Auteur: Bolivie

Depuis l'arrivée et la création du concept de mondialisation, la planète a été transformée. Les échanges entre différentes cultures n'ont cessé d'augmenter permettant un développement économique et technologique ainsi que la création de nouveaux modèles de sociétés qui, pour la plupart, ont eu une tendance à l'uniformisation de celles-ci. C'est alors lorsqu'on découvre l'hétérogénéité d'opinions par rapport à ce thème. À faveur, contre, les questions se posent au sujet des modifications réalisées dans des cultures locales et comment elles pourraient affecter aux identités culturelles dans chaque pays.

Cependant, la Bolivie est un pays plurinational qui offre un éventail culturel et qui, contrairement aux effets de la globalisation, a su maintenir ses identités culturelles locales et préserver la diversité qui la caractérisent. En effet, notre pays est un carrefour de sociétés où coexistent différentes communautés, telles que les Quechuas, les Aymaras et le Guaranis entre les plus connues; on trouve la même situation dans le cas du langage, puisqu'il y a environ 40 langues officielles en Bolivie. Néanmoins, cette diversité n'est pas formée que par des ethnies indigènes ou sud-américaines traditionnelles; jadis l'intervention des conquistadores dans les pays de l'Amérique du Sud laissa sans doute des traces et aspects visibles actuellement, intégrés dans la culture bolivienne.

En outre, la protection de cette variété est un point très important pour notre pays, puisque le peuple refuse de perdre ce qui le caractérise. Comme résultat, certains articles de la Constitution bolivienne défendent et protègent cet aspect, voir le premier point de l'article 98 où cela figure: "La diversité culturelle constitue la base essentielle de l'État Plurinational Communautaire (Estado Unitario Social de Derecho Plurinacional Comunitario). Le caractère interculturel est le moyen pour la cohésion et l'existence harmonieuse et équilibrée entre tous les peuples et nations. Le caractère interculturel doit exister avec du respect envers les différences et en conditions d'égalité.", ainsi que le reste de cet article ou les articles 99 et 100. De même, lors de la 38e session de la Conférence générale de l'UNESCO, le président Evo Morales Ayma appelle à une "mondialisation des peuples" tout en exposant les progrès réalisés en peu de temps, politiques et économiques, afin de renforcer cette croissance du pays.

On peut dire alors que même si la préservation des communautés et groupes autochtones a été un des principaux buts de la Bolivie, elle cherche maintenant la croissance à tous les niveaux en espérant qu'elle soit fructueuse et gardant comme priorité le maintien de sa culture.

En tant que pays multiculturel, la Bolivie se sent concernée par rapport à ce sujet et cherche à contribuer à une solution effective. En guise de réduire des possibles conflits, il faudrait définir des accords universels qui protégeraient les identités culturelles de chaque nation tout en permettant leur développement économique, social et politique. C'est à dire, assurer les aspects individuels sans que cette assurance limite l'évolution du pays.